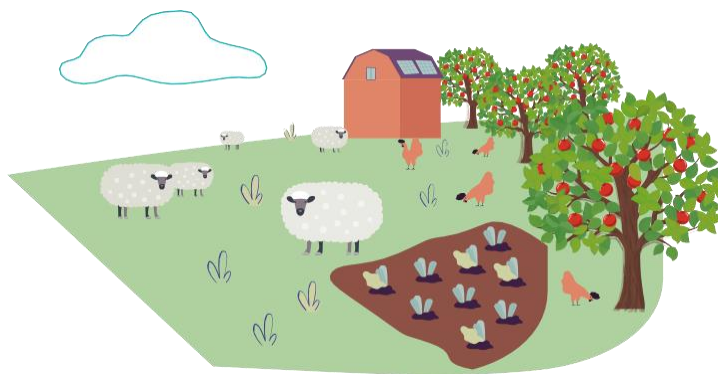


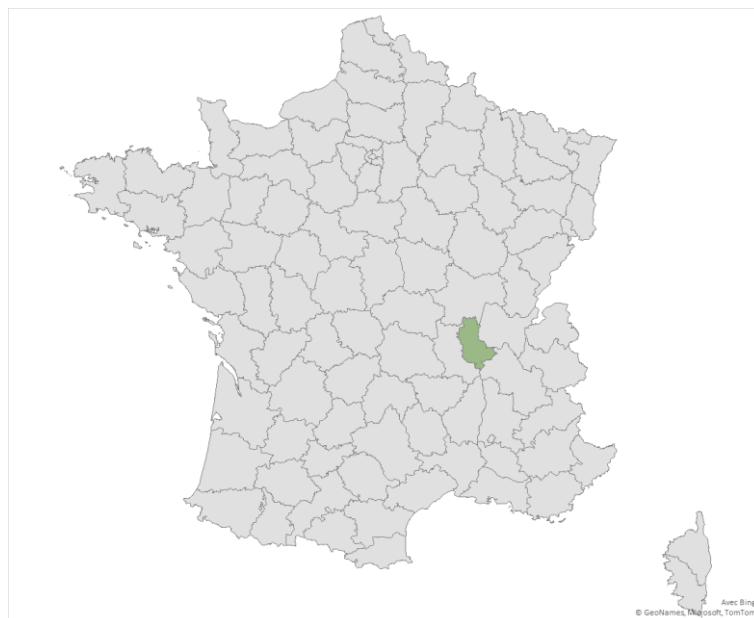


VIRIEUX Dominique

- 1 UTH : Dominique Virieux
- Saint Didier sur Rivière, Rhône (69)
- Coteaux du Lyonnais, à 530 m d'altitude
- Exploitation en arboriculture fruitière en vente au détail
- Reprise d'une exploitation familiale
- Brebis dans les vergers (mise à disposition)
- En agriculture biologique depuis 2015



« Sur une petite exploitation, l'achat d'une machine de travail du sol n'est pas envisageable, la gestion de l'enherbement par des brebis est une solution intéressante et efficace »



Des motivations personnelles et techniques

Motivation personnelle

- Des convictions personnelles depuis plusieurs années et un intérêt pour la pratique des animaux en vergers.
- **La recherche de solutions alternatives à la gestion de l'enherbement en verger.**

Motivation économique

- Le coup d'investissement dans une machine de travail du sol qui ne peut pas être rentabilisé sur une petite exploitation, le broyage de l'herbe au coupe fil est chronophage.

Motivation éthique

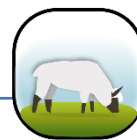
- La mise en place du pâturage des brebis dans les vergers est en cohérence avec la démarche de passage en agriculture biologique.



arboriculture

Atelier végétal

- SAU : 9 ha dont 4 ha en arbo, et 5 ha en prés et forêts
- Pêcher, abricotier, cerisier, pommier, poirier
- Réduction de la surface en arbo en 2011 suite à la décision d'arrêt des contrats Babyfood; les pommiers et poiriers sont convertis en AB
- En 2015, les fruits à noyau sont également convertis en AB pour une cohérence de la démarche



élevage
ovin

Atelier d'élevage

- Les brebis appartiennent à un éleveur
- 30 brebis
- Race Lacaune
- Les moutons ont été installés dans le verger de fruits à noyau en début décembre, avant la taille d'hiver

Les clôtures électriques ont été installées par l'éleveur, les brebis sont arrivées dans la parcelle en début décembre, elles ont été retirées aux premiers dégâts constatés sur les arbres.



Comment pilotez-vous cette pratique ?

Pour une superficie de 7000 m², après 4 jours les 30 brebis avaient bien brouté l'enherbement et ont commencé à s'attaquer aux écorces.

Il n'y a pas vraiment de pilotage pré-établi mais une surveillance visuelle très régulière des animaux de la part de l'arboriculteur.

« C'est une pratique qui demande de la surveillance mais qui est très agréable à réaliser »



Conduite des animaux



- Les brebis appartiennent à un éleveur
- Visite de la parcelle par l'éleveur
- Brebis de race Lacaune (grand gabarit) qui est la race de l'éleveur
- Une estimation par l'éleveur a été faite à 30 brebis pour une surface de 7000 m²
- L'installation des clôtures et de l'abreuvement est réalisée par l'éleveur
- Abreuvement des animaux dans le verger
- Les brebis ont été amenées sur la parcelle en décembre
- La surveillance quotidienne est assurée par l'arboriculteur
- Absence de chien, qui a été utilisé uniquement pour déplacer les brebis dans une autre parcelle



Conduite du verger

- Le choix s'est porté sur le verger de fruits à noyau, plutôt que sur le verger de fruits à pépins pour éviter les problèmes liés au palissage et laisser les animaux circuler librement dans la parcelle.
- Les critères de mise en place du troupeau sur la parcelle sont l'absence de traitement et la présence d'une quantité d'herbe suffisante.
- Nécessité d'une parcelle de retrait (un pré non exploité) avec possibilité d'abreuvement.



Le pilotage

- C'est l'éleveur qui détermine en fonction de la surface de la parcelle et de la quantité d'herbe le nombre de brebis à amener. La date de retrait des animaux se gère en fonction de la surveillance de l'arboriculteur.

Quels sont les intérêts et les avantages de la pratique ?



Technique

- C'est une technique efficace pour gérer l'enherbement, cette pratique a permis d'éviter un passage de broyeur et un passage de débroussailluse.
- La taille d'hiver a été réalisée dans de bonnes conditions.

Economique

- Le gain financier n'était pas l'enjeu, mais la mise en place du pâturage par les brebis a permis de gagner du temps sur l'entretien de l'enherbement en hiver. Economie de carburant.
- Pratique intéressante pour une petite exploitation où l'investissement dans une machine de travail du sol n'est pas envisageable.

Social

- Expérience enrichissante humainement et positive sur l'image de l'exploitation en vente directe.

Environnemental

- Difficile à évaluer car l'exploitation étant certifiée en agriculture biologique, l'entretien du sol se faisait par broyage.

Les résultats obtenus sont-ils à la hauteur des attentes ?



Technique

- Sur cette période, l'enherbement a été très bien géré en quelques jours
- Cependant les brebis ont très vite été attirées par les écorces
- Interrogation sur la race ovine utilisée: des Lacaunes qui sont d'un grand gabarit, est ce qu'une race de plus petit gabarit serait plus adaptée ?
- Le plus pertinent pour la gestion de l'herbe serait au printemps, mais les traitements commencent tôt en saison, ce qui n'est pas compatible avec la présence d'animaux dans les parcelles

Economique

- L'objectif a été rempli concernant l'économie du passage du broyeur et de la débroussailluse

Social

- Une attente éthique personnelle qui a pu être concrétisée par la mise en place de brebis dans les vergers

Environnemental

- L'impact sur la gestion des ravageurs n'a pas été évaluée car le troupeau n'est pas resté très longtemps et les ravageurs présents dans le verger ne pouvaient pas être impactés par la présence de brebis.
- Pour les vergers de pommiers avec présence de campagnol, il serait intéressant d'évaluer l'impact du piétinement sur les populations de campagnol.

Quelques points de vigilance



La surveillance

- Les dégâts sur les cultures peuvent se produire rapidement en l'absence d'une surveillance régulière de la part de l'arboriculteur.

Des conseils pour réussir



Une bonne compréhension et une bonne entente avec l'éleveur

« Il faut comprendre la problématique des éleveurs par rapport aux traitements phyto, il est nécessaire de faire une communication importante à ce sujet ».

Il faut également des intérêts réciproques; pour l'éleveur une source de nourriture complémentaire pour les moutons.

Préparation des parcelles

- Une visite préalable de l'éleveur pour connaître le parcellaire .
- L'installation des clôtures électriques par l'éleveur
- La présence d'une parcelle de retrait à proximité avec abreuvement.

Des engagements réciproques, de la réactivité

- L'éleveur s'engage à fournir et installer les clôtures et l'abreuvement, et à retirer les animaux de la parcelle aux premiers dégâts sur les arbres.
- L'arboriculteur s'engage à une surveillance régulière, journalière du troupeau.

La race des brebis

- Les brebis de grand gabarit ne sont pas les plus adaptées au pâturage en vergers de fruits à noyau et fruits à pépins, il manque des informations sur des races plus petites par exemple les Shropshire.

Avoir des retours d'expériences
« Après une première expérience, avant de recommencer, j'aurai besoin de retours d'expériences d'autres agriculteurs pour savoir ce qui fonctionne bien ou les erreurs à éviter . Et également connaître des agriculteurs qui ont fait des expériences avec d'autres races de moutons. »

Rédaction : Sophie STEVENIN – Chambre d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes – sophie.stevenin@aura.chambagri.fr

Contact : Mélanie GOUJON – Chambre d'Agriculture des Pays de Loire – melanie.goujon@pl.chambagri.fr

Soutien méthodologique : Paola SALAZAR – INRAE, UMR Agronomie – paola.salazar@inrae.fr

Retrouvez tous les résultats du projet sur : www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/...

ESPERE est un projet lauréat REFLEX 2023.

La responsabilité du Ministère en charge de l'Agriculture ne saurait être engagée.